

[*en marge*] [Église] paroissiale de Speloncato

Même jour, à vêpres et peu après.

Le susdit seigneur visiteur (etc.) a visité l'église paroissiale, appelée piévanie de Speloncato, dont est à présent piévan et recteur le très révérend seigneur Ambrosio Leoni ; il l'a obtenue il y a environ 50 ans par résignation en sa faveur faite par le très révérend seigneur Marco Aurelio Leoni, alors piévan de cette église ; il perçoit 1000 livres de monnaie de Gênes comme revenu annuel, consistant en dîmes, prémices, offrandes et autres revenus provenant des biens immeubles de la dite église.

Il a visité le Très Saint Sacrement, qu'il a trouvé conservé dans une pyxide en laiton avec une coupe en argent entièrement dorée, surmontée d'un conopée de couleur rouge, avec une croix à son sommet : elle est à la norme et sert pour l'adoration et les communions générales. Il a également visité une autre petite pyxide en laiton avec une coupe en argent entièrement dorée, également à la norme, et elle sert pour transporter le très saint [viatique] aux malades ; il a mandé de la pourvoir d'un conopée dans le mois. Il a visité l'ostensoir pour l'exposition et le transport du Très Saint Sacrement lors des processions : il est en laiton entièrement doré avec sa vitre à la norme. Il a vu le baldaquin de soie pour porter le dit le Très Saint [Sacrement], l'ombrelle, au sommet de laquelle il a mandé d'ajouter une croix ; le voile huméral et l'encensoir en laiton avec sa navette : ils sont à la norme. [318r] Il n'y a pas de pluvial : il a donc mandé de s'en pourvoir dans l'année. Les cierges pour porter le Très Saint [Sacrement] sont pourvus par la communauté, qui pourvoit aussi à l'huile pour la lampe qui brûle continuellement devant le Très Saint Sacrement.

Le dit Très Saint Sacrement est conservé au maître autel dans un tabernacle de bois entièrement doré, surmonté d'un conopée de couleur blanche et muni d'une serrure et d'une clef qu'il a mandé de dorer dans les deux mois. Au-dessus du dit tabernacle, pend un baldaquin à la norme.

Il a visité les fonts baptismaux, dont la cuve est construite en pierre et chaux et ils sont de la pire forme : il a donc mandé de le réparer au mieux dans les six mois. Le *ciborium* est en bois, mais mal ajusté et mal muni d'une serrure et d'une clef : il a donc mandé de l'en pourvoir mieux dans les deux mois ; ils sont bien pourvus d'une cuiller d'argent pour prendre l'eau et sont également surmontés d'un conopée de couleur bleue ; il a mandé de placer au-dessus un baldaquin et une ombrelle dans les six mois.

Près des dits fonts il a visité le sacraire et a mandé de le munir d'une petite porte avec serrure et clef qui soit détenue chez le seigneur piévan. Il a vu les vases d'argent des huiles du

chrême et des catéchumènes et ils sont à la norme ; il a également vu l'huile des malades dans un vase d'argent : il a mandé de la conserver à l'avenir dans une niche qu'il a mandé de faire dans la paroi près du maître autel du côté de l'Évangile, tapissée à l'intérieur d'un tissu de couleur violette, munie d'une petite porte avec une serrure et une clef qui devra être détenue chez le seigneur piévan, avec l'inscription *Oleum infirmorum* (Huile des malades).

Il a visité le maître autel, qui est entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge ; il est suffisamment pourvu du nécessaire à la célébration de la messe et est pourvu en chandelles par une association de femmes qui y est érigée sous l'autorité de l'ordinaire [l'évêque] et est dirigée par le seigneur piévan sous des règles approuvées par le même ordinaire ; elles ont leurs officiers, dont la chef est appelée prieure, et elles sont renouvelées chaque année, rendant alors compte devant le seigneur piévan. Elles ont une trésorerie constituée des contributions [318v] annuelles fixes des dites soeurs, sur laquelle elles ont coutume de pourvoir les sœurs défunes de cierges.

Il a visité l'autel sous l'invocation de San Rocco et San Sebastiano, entretenu par la même communauté, sans aucun revenu ni charge, et il est acceptablement pourvu d'un tableau et de tout le nécessaire à la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer parfois.

Il a visité l'autel sous l'invocation de la Bienheureuse Vierge, entretenu par la même association de femmes et il est pourvu tout autour d'un ornement de colonnes en chaux ainsi que de tout le nécessaire à la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer parfois, sans aucun revenu ni charge. Il a vu que la plateforme du dit autel était cassée en un endroit et a mandé de la réparer dans le mois. Devant le dit autel, pend une lampe qui brûle grâce aux aumônes des gens pieux. Le pavement est également cassé et il a mandé de le réparer dans le mois.

Il a visité l'autel sous le titre de la Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, lequel est entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge, et est pourvu du nécessaire à la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer souvent par dévotion. Le dit autel est assez richement érigé avec un ornement de colonnes sculptées en faux porphyre. Au-dessus de ce même autel, il y a une statue de la Bienheureuse Vierge sculptée en marbre enfermée derrière une blustrade vitrée : elle est à la norme. Près du dit autel, il a vu un banc fabriqué de belle manière pour conserver le mobilier sacré, mais il n'y est pas encore conservé.

La doctrine chrétienne est enseignée par le dit seigneur piévan tous les dimanches pendant les solennités des messes.

Les noces sont très rarement bénies : il a donc mandé de les bénir à l'avenir selon la norme du missel romain.

Il a visité le confessionnal, à la norme : il a donc mandé d'y afficher le feuillet des cas réservés et de la bulle *In Cena*.

Il a visité le mobilier sacré, qu'il a trouvé conservé dans le chœur dans un banc et il l'a trouvé assez riche et précieux. Le dit banc est aussi muni d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le seigneur piévan.

Il a visité le clocher avec deux cloches à la norme.

[319r] Il a vu la chaire, à la norme, où il est d'usage de tenir sermon au peuple pendant le carême alternativement avec l'église paroissiale [*espace en blanc*] qui se trouve en ce lieu¹.

Le corps de l'église est blanchi et à la norme et ses portes sont aussi à la norme, avec une serrure et une clef qui est détenue chez la prieure.

Dans la dite église, il n'y a pas de monument funéraire et il a été dit que les cadavres des défunts de cette paroisse étaient le plus souvent transportés pour être ensevelis à l'église de San Francesco ; ils sont également parfois ensevelis dans l'église dans des fosses et parfois dans l'oratoire laïque, où se trouve le monument pour la communauté. Dans cette église, il est également d'usage que le rosaire de la Bienheureuse Vierge soit récité par le piévan.

Il a visité les livres paroissiaux et a mandé de confectionner à neuf et à meilleure norme les dits livres et d'y observer en tout la norme du rituel romain pour consigner les mariages et les noms des baptisés et des défunts. Il a aussi vu le livre de l'état des âmes et a mandé d'en faire un nouveau à meilleure norme.

Les âmes de cette paroisse sont 300 en tout, parmi lesquelles 220 communient et tous ont obéi au précepte de l'Église ; et pour savoir à l'avenir avec certitude si tous ont communiqué, il a mandé de distribuer des billets et de les ramasser avant la fin du temps pascal.

Dans les limites de cette paroisse se trouvent un couvent de Capucins de San Francesco ainsi que deux prêtres : le prêtre Pietro *de Ivantis* et le prêtre Virgilio Rifaccioli, lequel fut le dernier envoyé en exil par l'ordinaire [l'évêque].

[Il y a un] presbytère, mais il n'est pas habité et est pour cette raison presque détruit.

[*en marge*] Oratoire Sant'Antonio Abate

26 juin, à tierce.

Le susdit seigneur visiteur (etc.) a visité l'oratoire sous l'invocation de Sant'Antonio Abate, qui est proche de l'église paroissiale mentionnée plus haut et entretenu par la confrérie

¹ Il s'agit probablement d'une alternance entre les deux églises paroissiales de Speloncato, Santa Catarina (dans la piève de Sant'Andrea) et San Michele (dans la piève de Tuani).

laïque du même lieu de Spelncato, laquelle est érigée sous l'autorité de l'ordinaire [l'évêque] et sert [319v] sous des statuts approuvés par l'ordinaire. Les dits confrères portent des capes blanches et ont leurs officiers qui sont renouvelés quatre fois par an, à l'exception du trésorier qui est renouvelé chaque année ; les comptes sont alors rendus devant le seigneur piévan et les nouveaux officiers. Ils ont une trésorerie constituée des contributions annuelles fixes des dits frères, sur laquelle ils ont coutume de pourvoir les confrères défunts en attribuant douze livres de cire pour les cérémonies funèbres lors de leur enterrement ainsi qu'en offrant des aumônes pour célébrer les messes.

Il a visité l'autel pareillement entretenu par la même communauté et il est pourvu d'un tableau et du nécessaire à la célébration de la messe, qu'il est d'usage d'y célébrer parfois, sans aucun revenu ni charge. Le corps de l'oratoire est assez à la norme et il est entouré de bancs de bois. Les confrères s'y réunissent à toutes les fêtes, y récitent l'office de la Bienheureuse Vierge et disent les autres prières.

[*en marge*] [Église] paroissiale Santa Catarina, de Spelncato

Même jour, à tierce.

Le susdit seigneur visiteur apostolique (etc.) a visité l'église paroissiale de Santa Catarina du même lieu de Spelncato, dont est à présent recteur le très illustre et très révérend seigneur Giovanni Battista Falchi, docteur dans les deux droits ; il l'a obtenue il y a environ un an et demi par permutation d'une autre église sous le titre de San Giovanni Evangelista de Muro avec le fort illustre et très révérend seigneur Pietro Morati, docteur dans les deux droits, ainsi qu'il appert d'après les bulles de sa collation expédiées chez l'ordinaire ; il perçoit environ 500 ou 600 livres de monnaie de Gênes comme revenu annuel, consistant en dîmes, prémices, offrandes et autres revenus provenant des biens immeubles de l'église.

Il a visité le Très Saint Sacrement, qui a été trouvé conservé dans une pyxide en laiton avec une coupe en argent entièrement dorée, surmontée d'un conopée de couleur rouge, avec une croix à son sommet : elle est à la norme et sert pour l'adoration et les communions générales ainsi que pour [320r] transporter le très saint viatique aux malades. Il a visité l'ostensoir pareillement en laiton avec sa vitre à la norme, qui sert pour l'exposition et le transport du Très Saint [Sacrement] lors des processions et avec quelques ajouts, il sert aussi de pyxide. Il a vu le

baldaquin de soie de couleur rouge pour porter le Très Saint [Sacrement] ainsi que l'ombrelle : à la norme. Il a cependant mandé de placer à son sommet une croix ; le voile huméral est à la norme.

Il n'y a pas de pluvial ni d'encensoir : il a donc mandé de s'en pourvoir dans les deux ans ainsi que de deux grandes lanternes pour le Très Saint [Sacrement]. Les cierges sont pourvus par la communauté, qui pourvoit aussi à l'huile pour la lampe qui brûle devant le Très Saint Sacrement. Le dit Très Saint Sacrement est conservé au maître autel dans un tabernacle de bois entièrement doré, de forme étroite mais acceptable ; il est surmonté d'un conopée de couleur blanche avec une croix à son sommet et est muni d'une serrure et d'une clef qu'il a mandé de dorer. Au-dessus du dit tabernacle, pend un baldaquin à la norme.

Il a visité les fonts [baptismaux], dont la cuve est en marbre, le *ciborium* en bois, mais comme la dite cuve en marbre est cassée par endroit, il a mandé de se pourvoir d'une autre cuve de marbre dans l'année. Le dit *ciborium* est surmonté d'un conopée de couleur bleue et muni d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le seigneur recteur. Dans les mêmes fonts, il a vu une cuiller en argent pour prendre l'eau ainsi que les vases d'argent des huiles du chrême et des catéchumènes, et ils sont à la norme. Il a également vu l'huile des malades dans un vase d'argent qu'il a mandé de conserver à l'avenir dans une niche à faire dans la paroi près du maître autel du côté de l'Évangile ; il a mandé de la tapisser à l'intérieur d'un tissu de couleur violette et de la munir d'une petite porte [320v] avec une serrure et une clef qui soit détenue chez le seigneur recteur ; qu'on inscrive au-dessus en lettres majuscules *Oleum infirmorum* (Huile des malades).

Il a visité le maître autel, qui est entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge ; il est suffisamment pourvu du nécessaire à la célébration de la messe ; il est pourvu de chandelles par la compagnie de femmes qui y est érigée par l'autorité de l'ordinaire et est dirigée par le seigneur piévan sous des règles approuvées par le même ordinaire. Elles ont leurs officiers, dont le chef est appelé prieure, et elles sont renouvelées ou confirmées chaque année, rendant alors compte devant le seigneur recteur et les officiers entrant en charge. Elles ont une trésorerie constituée de contributions annuelles fixes, sur laquelle elles ont coutume de pourvoir les sœurs défuntes, en attribuant huit livres de cire pour les cérémonies funèbres lors de leur enterrement ; elles ont également coutume de pourvoir de mobilier sacré l'autel de la Bienheureuse Vierge.

Il a visité l'autel sous l'invocation de la Bienheureuse Vierge de l'Assomption, pareillement entretenu par la communauté, et il a un revenu annuel de 95 livres de monnaie de Gênes, provenant de legs en faveur du seigneur recteur *pro tempore* avec charge de célébrer

des messes au même autel selon ce qui a été institué. Le dit autel est pourvu d'un tableau ainsi que de tout le nécessaire à la célébration de la messe, mais comme ses murs tombent et menacent ruine, il a mandé de les réparer dans les cinq mois. Du côté de l'Évangile, il a vu une chapelle nouvellement érigée, à ce qui a été dit, par le seigneur Pietro Morati, [321r] mais sa construction n'est pas encore achevée et l'autel n'y a pas été érigé : il a donc mandé qu'il l'achève dans l'année, sans quoi il reviendra à la communauté.

Le corps de l'église est blanchi et à la norme, ainsi que ses portes, munies d'une serrure et d'une clef [qui est détenue] chez le seigneur recteur. Dans la dite église, il y a une tombe entretenue par la communauté. Il a visité le confessionnal et l'a trouvé à la norme. Près des fonts baptismaux, il a visité le sacraire et a mandé de le munir d'une petite porte avec une serrure et une clef qui soit détenue chez le seigneur recteur.

La doctrine chrétienne est enseignée tous les dimanches après-midi par le seigneur maître d'école.

Les noces ne sont pas bénies : il a donc mandé de les bénir à l'avenir selon la norme du missel romain, et si les époux ont été négligents pour demander la bénédiction, de statuer contre eux comme peine etc.

Les procureurs de l'église sont renouvelés chaque année et les comptes sont alors rendus devant le seigneur recteur et les nouveaux procureurs.

Il a visité le mobilier sacré, qu'il a trouvé conservé dans le chœur dans un banc muni d'une serrure et d'une clef et il est acceptablement suffisant.

Il a visité le presbytère et l'a trouvé assez suffisant ; il est habité par des laïcs qui acquittent la location au seigneur recteur.

Il a vu les livres paroissiaux, qu'il a trouvés à la norme, de même qu'il a vu le livre de l'état des âmes : à la norme. Les âmes de cette paroisse sont 277 en tout, parmi lesquelles 200 environ communient et tous ont obéi au précepte de l'Église, selon les billets qui sont distribués (etc.)

Il a vu le clocher avec deux cloches : à la norme.